



HAL
open science

Comptes rendus - Soutenance d'HDR de Didier Guignard

Antonin Plarier

► **To cite this version:**

Antonin Plarier. Comptes rendus - Soutenance d'HDR de Didier Guignard. *Histoire & sociétés rurales*, 2024, Vol. 61 (2), pp.227-274. 10.3917/hsr.062.0227 . hal-04949265

HAL Id: hal-04949265

<https://hal.science/hal-04949265v1>

Submitted on 15 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Didier Guignard, *Au-delà de la dépossession en contexte colonial et post-colonial, les formes d'appropriation foncière ou spatiale dans l'Algérie rurale (XIXe-XXe siècles)*, Dossier présenté pour l'habilitation à diriger des recherches le 15 mars 2024 à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (Aix-en-Provence).

Jury : Annie Antoine, professeure émérite, Université de Rennes 2 (rapporteuse) ; Raphaëlle Branche, professeure, Université Paris Ouest Nanterre (rapporteuse) ; Jean-Philippe Collin, directeur de recherche, IRD ; Neil MacMaster, honorary reader, University of East Anglia ; Henri Médard, professeur, Aix Marseille Université (rapporteur) ; Nicolas Michel, professeur, Aix Marseille Université (garant) ; M'hamed Oualdi, professeur, Sciences-Po Paris ; Ouanassa Siari Tengour, maîtresse de recherche HDR honoraire au CRASC d'Oran.

Didier Guignard soutint en 2008 une thèse intitulée « l'abus de pouvoir en Algérie coloniale. 1880-1914 ». Cette thèse, en s'interrogeant sur les sanctions prises à l'encontre d'élus ou de conseils municipaux au cours de la décennie 1890, analysait en creux l'ordinaire de pratiques administratives révélé par un moment extraordinaire de dénonciations. Recruté au CNRS en 2013, Didier Guignard a depuis embrayé vers une histoire rurale de l'Algérie à la période coloniale. Les deux objets sont connectés : une partie des scandales « d'abus coloniaux » qui éclatent à la fin du XIX^e siècle sont liés au pouvoir oligarchique des administrations en capacité de redistribuer une manne foncière, vecteur de relations clientélares. Ces scandales mettent momentanément en lumière les processus d'appropriation et de réappropriation foncière en cours, objet du mémoire inédit.

Mémoire inédit : *L'enracinement paradoxal. Des familles algériennes dans une ferme coloniale, nationalisée à l'indépendance (années 1870-1990)*

L'enquête part initialement d'une découverte archivistique au Centre de Documentation Historique sur l'Algérie (CDHA). Les archives privées d'un avocat déposé au CDHA comprennent un riche dossier d'instruction relatif à un meurtre survenu en 1934. Dans une ferme des Issers, située à 70 kilomètres à l'ouest d'Alger au sein d'un périmètre de dense colonisation foncière, un ouvrier agricole algérien est tué par un contremaître européen. L'auteur en examine les tenants et aboutissants en étirant son enquête sur le temps long. De « l'anatomie d'un instant »¹ – le meurtre d'un ouvrier agricole – l'enquête s'élargit à l'histoire de trois lignages familiaux d'ouvriers agricoles dans leur articulation à un espace ferme, défini comme un espace « à géométrie et contenus variables, mais qui va toujours au-delà du périmètre de l'exploitation [en comprenant] les interactions en son sein comme à distance, celles qui relient l'intérieur à l'extérieur » (p. 1211) Une première originalité réside dans l'ampleur historique des recherches, partant du séquestre de 1871, enjambant l'indépendance pour s'achever à la fin des années 1990. Le choix d'une unité de lieu autorise une telle ampleur qui n'en reste pas moins particulièrement ambitieuse.

Déracinement vs enracinement paradoxal

¹ L'écrivain Javier Cercas est une source d'inspiration pour l'auteur. Javier Cercas, *Anatomie d'un instant*, Arles, Actes Sud, 2010 (trad. 2009).

La problématique principale discute du concept bourdieusien de « déracinement »². Au cours de cette enquête, Didier Guignard s'étonne de la permanence des lignages en lien avec l'espace ferme. La généalogie croisée de ces trois lignages, établie avec une minutie impressionnante pour un groupe comprenant pas moins de 186 individus, témoigne d'une présence continue de ces familles dans l'espace ferme sur plus d'un siècle d'histoire. Les secousses, insurrections, crises et guerres loin de favoriser un départ irréversible et une prolétarianisation du groupe, réactivent un attachement à ces terres et favorisent au contraire un « enracinement paradoxal ». Ces conjonctures de crise ou de guerre sont examinées à la hauteur de ces acteurs et actrices de la vie rurale et apportent des éclairages inédits aussi bien sur le séquestre de 1871 et ses suites que sur la guerre d'indépendance, le moment 1962 ou, enfin, la décennie de guerre civile clôturant le XX^e siècle algérien.

Des relations rurales et coloniales à la loupe

Par une approche située, Didier Guignard examine la palette des relations possibles dans le microcosme d'une ferme de la plaine fertile des Issers. Le périmètre étudié subit de plein fouet le séquestre de 1871 lequel permet l'implantation européenne dans la région *via* les centres de colonisation. Ledit séquestre a d'ailleurs fait l'objet d'un ouvrage à part, sorti du projet initial par l'auteur afin de démêler les fils de ce nœud foncier décisif de l'histoire contemporaine algérienne, coloniale et post-coloniale³. Dans ce microcosme, les relations évoluent au fil des modes de faire-valoir de la terre. Si les céréales sont généralement cultivées par faire-valoir indirect et location des terres par des propriétaires européens à des cultivateurs algériens, l'irruption de la vigne dans l'agriculture européenne atteint le domaine en 1911-1912 qui passe alors en exploitation directe. La bipartition coloniale dans laquelle des propriétaires européens font face à des fermiers algériens cède le pas à une tripartition voire quadripartition. Un propriétaire, généralement absentéiste, délègue à un gérant le quotidien de la ferme et les relations avec les ouvriers permanents et saisonniers algériens. La multiplicité et la qualité de ces relations sont restituées en privilégiant les moments de crise, générateurs d'archives. Une histoire sensible de ces relations est alors proposée par l'auteur qui mobilise un foisonnement d'archives.

Des sources pour quel cas ?

En ce sens, le travail de Didier Guignard se situe sans doute à mi-chemin de deux pratiques micro-historiennes. Grâce au dossier d'instruction de 1934, le chercheur dispose d'un point de départ documentaire plus riche et étoffé que celui dont disposait Alain Corbin pour écrire l'histoire de Louis-François Pinagot, parti d'une simple mention dans un registre d'état-civil⁴. Mais en choisissant d'étirer la chronologie de son cas sur plus d'un siècle, il ne se situe pas non plus dans l'étude d'un moment richement documenté comme ont pu le pratiquer la *microstoria* italienne incarnée par Carlo Ginzburg⁵. À mi-chemin de ces deux approches, Didier Guignard fait feu de tout bois dans sa quête de sources dont il souligne la dimension parfois collective qu'elle a pu prendre. L'enquête orale menée en Algérie a ainsi été permise par l'entremise de deux chercheurs possédant une connaissance intime du terrain, Ramdane Touati et Tahar Ouhachi, dans le cadre d'échanges de compétences réciproques. Les sources écrites, d'une grande diversité de nature, sont puisées dans treize centres d'archives. Des archives foncières

² Pierre Bourdieu et Abdelmalek Sayad, *Le Déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, Paris, Éditions de Minuit, 1964.

³ Didier Guignard, *1871. L'Algérie sous séquestre*, Paris, CNRS Éditions, 2023.

⁴ Alain Corbin, *Le monde retrouvé de Louis-François Pinagot : sur les traces d'un inconnu (1798-1876)*, Paris, Flammarion, 1998.

⁵ Carlo Ginzburg, *Le fromage et les vers. L'univers d'un meunier du XVI^e siècle*, Paris, Flammarion, 1980 [1976].

de Tizi Ouzou aux archives bancaires conservées par les archives nationales du monde du travail (ANMT) et les archives nationales d'outre-mer (ANOM) en passant par des archives familiales privées non déposées, la diversité des sources fournit un « faisceau d'indices » (p. 805) permettant à « l'imagination contrôlée » (p. 1312) de l'historien de restituer trajectoires ou moments historiques avec finesse. La lecture des paysages par l'arpentage du territoire enrichit encore l'enquête de plusieurs indices. Se saisissant pêle-mêle de cette moisson de sources, l'auteur nous livre alors des pages vivantes et sensibles. Les chapitres donnant à lire la montée en tensions débouchant sur le meurtre de Mohammed b. Mohammed Moufok en sont un exemple.

Étudiant un cas, l'historien ne s'enferme pas dans la question de sa représentativité. Assumant une histoire incarnée dans le sillage de Fanny Colonna, il se place « au plus près de ce que peuvent observer, faire, vivre ou ressentir les acteurs, » (p. 1216) seule approche qui dévoile « ces petites guerres gagnées contre la violence », ces « inégalités "secondes", c'est-à-dire non avouées, aussi bien entre "dominants" qu'entre "dominés" »⁶. La variation d'échelle entre le cas et des territoires plus larges dans lesquels il s'inscrit permet d'en situer la singularité, nécessairement irréductible, dans un ensemble, à l'aide de sources imprimées (l'enquête de Peyerimhoff par exemple pour les chapitres sur la colonisation foncière) ou de la bibliographie en sciences sociales (Claudine Chaulet et Pierre Peillon notamment pour les chapitres couvrant l'immédiat après indépendance jusqu'aux années 1980)⁷.

Historiographies croisées, trajectoire individuelle et écriture de l'histoire

Sur le plan historiographique, Didier Guignard est à la croisée de deux champs. Son parcours, depuis son mémoire réalisé en Irlande du Nord portant sur le conflit israélo-palestinien, le place résolument dans le champ colonial. Considérant son objet, l'historien adopte logiquement une approche d'histoire rurale qui en enrichit la grille de lecture. Des travaux portant sur d'autres terrains, métropolitains comme ceux de Nadine Vivier⁸, ou coloniaux comme ceux de John C. Weaver ou Louis Gentilcore⁹ sont mis à profit pour déconstruire les catégories foncières ou décroiser un terrain algérien. Un autre détour, enfin, est pris par une approche anthropologique, fruit notamment de relations interdisciplinaires nouées autour du pôle foncier de l'université de Montpellier.

Cette approche anthropologique des relations de travail et des formes d'appropriation de l'espace-ferme, juridique mais aussi économique ou symbolique, sont encore rendues possibles par la grande familiarité qu'entretient l'auteur avec le monde rural. L'analyse pédologique des sols du domaine par des ingénieurs agronomes en 1999 qualifiant de « sols profonds » à la « texture limono-argileuse » ou « calcaire », « moyennement lourde » mais souvent « compacte et adhésive », est ainsi commentée par l'historien : « c'est bien mon sentiment chaque fois que l'occasion m'est donnée de pétrir cette terre sombre et assez collante après les labours d'automne ou de printemps ». Peu d'historiens pourraient confirmer un tel diagnostic... Cette

⁶ Fanny Colonna, papier inédit, conservé dans ses archives déposées à la médiathèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme à Aix-en-Provence (fonds Colonna / 27) sous le titre : « Qu'est-ce qu'on ne sait pas sur l'Algérie coloniale ? Comment on fabrique un colonisateur ! Questions de méthode(s) » cité par Didier Guignard, p. 1216.

⁷ Henri de Peyrimhoff, *Enquête sur les résultats de la colonisation officielle de 1871 à 1895*, Alger, Torrent, 2 tomes, 1906. Chaulet Claudine, *La terre, les frères et l'argent. Stratégies familiales et production agricole en Algérie depuis 1962*, Alger, Office des publications universitaires, 3 tomes, 1987. Pierre Peillon, *L'occupation humaine en Basse-Kabylie. Peuplement et habitat dans une zone intermédiaire du Tell algérien*, Thèse de géographie, Université Lyon II, 1972.

⁸ Nadine Vivier, *Propriété collective et identité communale : Les biens communaux en France, 1750-1914*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1998.

⁹ Louis Gentilcore (dir.), *Historical Atlas of Canada: vol. II, The Land Transformed, 1800-1891*, Toronto, University of Toronto Press, 1993. John C. Weaver, *The Great Land Rush and the Making of the Modern World, 1650-1900*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2003.

orientation de recherche vers l'histoire ou l'anthropologie rurale est considérée par l'auteur dans son ego-histoire comme un « retour aux sources ». Une enfance dans une ferme vendéenne de 40 hectares progressivement spécialisée dans l'élevage fournit à l'historien une connaissance intime du monde rural. Loin de le cantonner à une expertise érudite des choses de la terre, Didier Guignard se saisit au contraire de cette trajectoire et de sa position pour guider le lecteur néophyte dans la complexité d'un monde.

Discussion critique avec le jury

Le travail de Didier Guignard est accueilli avec enthousiasme par l'ensemble des membres du jury. Nicolas Michel, garant du travail, met en relief les apports de l'enquête orale, difficile sur le terrain choisi, qui n'enrichissent pas seulement les chapitres d'une histoire plus récente mais irrigue l'ensemble du travail y compris pour des périodes reculées. La transmission familiale d'une mémoire des lieux et de ses événements souligne d'ailleurs l'attachement à ceux-ci et leur résistance au temps. Annie Antoine (rapporteuse) souligne à cet égard le respect des enquêtés dont témoigne l'écriture de Didier Guignard. Ce que confirme Ounassa Siari Tengour (rapporteuse) qui rappelle comment Omar Carlier et elle, avaient entrepris un travail d'enquête orale dans l'Algérie rurale des années 1970. L'histoire était alors frileuse sur cette pratique. Elle se réjouit de sa mise en œuvre sur un terrain rural en Algérie, terrain délaissé ces dernières années par des historien.nes plus urbain.es. Neil Macmaster souligne l'intérêt de l'échelle micro. Auteur d'un ouvrage remarquable sur les politisations dans l'Ouarsenis¹⁰, région rurale et montagnarde en Algérie, Neil Macmaster se dit fasciné par l'histoire de cet espace ferme, par le maintien de ces lignages de ruraux qui demeurent ou reviennent sur place en dépit des crises successives des XIX^e et XX^e siècle. Rappelant le contexte d'urbanisation rapide du pays entre 1948 et nos jours, il ouvre la discussion sur la thèse de Bourdieu et Sayad relative à la prolétarianisation des populations rurales. Comment expliquer la persistance du rapport à la terre de ces lignages spécifiques ? Raphaëlle Branche souligne en effet que les migrations de travail vers la ville ou la métropole pourrait constituer un hors-champ de l'analyse. Pour l'auteur, ces migrations restent liées à l'espace ferme par des retours périodiques d'une part, des circuits de financement d'autre part et un attachement émotionnel qui persiste, enfin.

Une partie de la discussion a également porté sur le rapport de l'auteur au champ des études coloniales et post-coloniales. M'hamed Oualdi apprécie sa mise à distance. Sans nier la violence de la situation coloniale, il évoque la « sensation d'étouffement » que produit cette approche « qui provient du manque de surprises ». Une des pistes de renouvellement se situe dans l'attention à porter aux sources en langue amazigh ou en arabe dialectal. Didier Guignard acquiesce tout en rappelant le caractère incontournable de ladite bibliothèque coloniale. M'hamed Oualdi et Annie Antoine s'accordent, enfin, à souligner l'importance de l'obtention de l'habilitation à diriger des recherches. La rigueur méthodologique de même que l'inventivité et l'adaptabilité dans la pratique du terrain augurent de belles directions de thèse à venir.

¹⁰ Neil Macmaster, *Guerre dans les djebels : Société paysanne et contre insurrection en Algérie, 1918-1958*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du croquant, 2024.